

LES AVANTAGES DU POUVOIR ELECTRIQUE

COMPARÉS AU POUVOIR A VAPEUR

La lettre suivante que la Compagnie Electrique de Montmorency a reçue de M. W. H. Polley, un des grands industriels de cette ville, démontre que le pouvoir électrique est beaucoup plus avantageux que le pouvoir à vapeur :

"Le soussigné a beaucoup de plaisir à témoigner de la satisfaction qu'il éprouve d'avoir substitué, dans sa manufacture de chaussures, l'électricité à la vapeur. Il en est non seulement satisfait, mais il considère qu'il ne peut trop s'en féliciter.

Mis en opération instantanée, fonctionnement régulier et exempt de tout danger, occupant peu de place et surtout coûtant moins cher et étant moins dangereux que le pouvoir à la vapeur. Le moteur électrique que la "Quebec & Montmorency Power Co" a placé dans son établissement lui a permis de manifester, par jour, avec le même outillage, de 200 à 300 paires de chaussures de plus qu'avant. Il est heureux de profiter de cette occasion pour exprimer publiquement sa satisfaction.

W. H. POLLEY.

Québec, 2 août 1895.

Plusieurs industriels de cette ville ont vu fonctionner le moteur électrique installé dans la manufacture de M. Polley et en ont été si satisfaits, qu'ils songent sérieusement à suivre l'exemple de M. Polley, en substituant l'électricité à la vapeur dans leurs établissements.

On nous informe que la compagnie peut maintenant fournir un pouvoir électrique illimité et des moteurs de n'importe quelle force.

CONSEILS DE SEPTEMBRE AUX AGRICULTEURS

Les pluies fréquentes de ces derniers temps ont beaucoup nui à l'engrangement des récoltes. Nous croyons intéresser une notable partie de notre public en lui faisant part de l'expérience suivante.

En Ecosse, où la moisson est très souvent contrariée par des pluies fréquentes, on, par conséquent, les gerbes de blé et d'avoine n'ont pas toujours le degré de siccité qu'elles doivent avoir pour être d'une bonne conservation, on est généralement dans l'habitude d'aérer les meules avec des tuyaux percés de trous et ayant 2½ à 4 pouces de diamètre. Ces tubes aërières sont d'abord disposés en croix à 20 pouces environ du sol, puis ils constituent une colonne centrale à mesure que le tronçon de la meule s'élève; enfin, avant de commencer la couronne, on établit une nouvelle croix qui est aussi en communication avec le tube aërière situé au milieu de la meule. Les conduits horizontaux à leur extrémité affleurent la paroi de la meule. A défaut de tuyaux en poterie, on emploie des fagots peu serrés et ayant environ 8 pouces de diamètre. L'air, en circulant à l'intérieur de la meule, sèche les herbes et prévient tout échauffement ou fermentation.

Ce procédé d'aération est simple et peu coûteux. On l'a utilisé en France au siècle dernier. Polonceau l'a recommandé

pour les meules de foin dans les saisons pluvieuses. Il est évident qu'on ne s'en servira pas dans les années ordinaires, mais il mérite d'être adopté quand les pluies, par leur persistance, ne permettent pas d'emmagasiner des gerbes parfaitement sèches.

Vingt-cinq petits fagots seront suffisants pour bien aérer une meule contenant de 3,000 à 4,000 gerbes.

INDUSTRIE LAITIÈRE

L'accusation portée contre le fromage canadien de contenir de l'oléomargarine remet en actualité les quelques données que voici :

L'oléomargarine est un produit fort suspect au point de vue hygienique.

Voilà ce qu'a établi, il n'y a pas longtemps, un comité extraordinaire du Sénat américain.

Ce n'est pas tant sa composition qui est sujette à caution que les agents chimiques qu'on emploie pour la blanchir. En effet, on se sert d'acide nitrique, qui détériore la digestion et produit des effusions dangereuses; l'huile de graine de coton est aussi un agent dangereux: on le rend responsable de bien des cas de parturitions dans lesquelles le sujet arrive mort. D'autre part, il n'y a guère de contrôle possible à exercer sur la propreté du produit.

Il est aussi en preuve que l'oléomargarine de première qualité coûte aussi cher que le beurre de laiterie et qu'il n'y a pas de profit à faire sur ce produit. De sorte que, pour faire du bénéfice, les producteurs de margarine sont forcés d'employer des matériaux à bon marché.

Le comité américain qui s'est occupé de la chose, a reconnu que la fabrication de la margarine cause pour plusieurs millions de piastres de dommages à l'industrie du beurre de laiterie et au commerce d'exportation de ce beurre, et que de plus c'est un agent dangereux pour la santé publique. Il s'est donc prononcé en faveur de l'interdiction absolue de la fabrication et de la vente de toute imitation ou contrefaçon de beurre.

LE TRANSIBÉRIEN

L'exécution du chemin de fer transibérien se poursuit avec une activité qui montre le grand désir de la Russie d'achever aussi rapidement que possible cette œuvre colossale.

Les travaux se font simultanément aux deux extrémités de cet immense serpent de fer.

La longueur de la voie sera d'environ 6,500 verstes, jusqu'à son extrémité à Vladivostok: soit près de 4,900 milles. La verste est un peu plus d'un kilomètre, et il faut 4 kilomètres pour notre lieue.

A l'ouest, les rails sont placés sur 1,640 verstes, et une partie de la voie, depuis Tcheliabinsk jusqu'à Omsk, soit une longueur de 740 verstes, est ouverte au trafic. Entre Omsk et Krasnoïarsk, les travaux s'effectuent à la fois en partant des deux extrémités de ce tronçon sur une longueur de 1,552 verstes. Il reste ensuite 1,750 verstes à achever pour aller jusqu'à Irkoutsk. Un peu plus loin, la voie atteindra le lac Baïkal. Les deux

puissants steamers destinés à la traversée de ce lac sont commandés en Amérique; ils seront munis d'appareils propres à fendre la glace.

Au delà du lac Baïkal, les travaux sont en exécution jusqu'à Sretensk.

A l'est, la voie est ouverte entre Vladivostok, son point de départ sur la mer du Japon, et le fleuve Amour. L'étude du tracé se poursuit dans la vallée du fleuve jusqu'à Sretensk.

D'après les renseignements que nous recevons, 70,225 travailleurs ont été employés, pendant l'été, sur cet immense chantier.

LIVRES ET JOURNAUX

L'Enseignement Primaire, l'organe du corps enseignant de ce district, vient d'atteindre sa 17^e année. Nos félicitations et nos meilleurs souhaits.

La Revue Universelle, tel est le nom d'une nouvelle publication, qu'entreprend hardiment un jeune Français que nous avons déjà eu occasion de présenter à nos lecteurs: M. Louis Féval, neveu du célèbre romancier de ce nom.

M. Féval possède plusieurs manuscrits inédits de son renommé parent, et à ce titre sa revue se recommande d'elle-même aux innombrables admirateurs du regretté romancier, dont la plume féconde a remué plus d'une génération de lecteurs.

Nous souhaitons succès à notre jeune concitoyen, bien que nous n'ayons plus guère d'illusions sur le sort des publications purement littéraires en cette province.

La Bonne Littérature Française, publiée à Montréal par Leprohon & Leprohon 25 rue St-Gabriel, prend la forme du magazine.

Le morceau de résistance de la dernière livraison est un superbe roman complet "Le Vengeur" par Georges Grison, 111 pages d'un intérêt passionné. Dans ce même numéro, la première partie de "La Fille du Révolutionnaire" charmera le lecteur par la vigueur du récit. Outre ces deux grandes attractions, le magazine contient "Ce que j'aime" une charmante romance avec musique; l'Oranger Blanc, poème de Jean Rameau; des recettes utiles pour la maison et le ménage. Des articles intéressants remplissent le livre et en font un superbe numéro de 144 pages, sans aucun doute le plus bel exemplaire de la publication jusqu'à ce jour. On demande aussi des agents, écrivez pour conditions.

FINANCES

Les "Clearing-houses" pour la semaine dernière :

	1895. 12 sept.	1895. 5 août.	1894. 13 sept.
Montréal.....	\$11,618,000	\$9,047,622	\$12,035,508
Toronto.....	5,724,091	5,628,022	5,352,766
Halifax....	1,241,548	940,194	1,502,728
Winnipeg....	935,519	778,183	741,297
Hamilton....	616,046	542,374	650,147

Total. ... \$20,131,229 \$16,336,805 \$20,322,416

Il y a eu progrès sur la semaine précédente, mais diminution sur le chiffre d'affaires de l'an dernier, à pareille date.